

Peut-on perdre son salut ?



Épisode 136

WATCHMEN
Québec

Introduction

- On peut perdre notre salut... ou on ne peut PAS perdre notre salut?
- C'est le grand débat! Mais qui a raison?
- Des 2 côtés, tous citent la bible, et semblent sincères.
- Mais, les 2 ne peuvent pas être vrai.
- Donc, que dit la bible, en contexte? C'est ce qu'on a étudié dans les parties 1 à 3

- Je veux pour suivre cette étude avec qq autres sources, pour voir si d'autres bons arguments s'ajoutent...

- Ce soir: GotQuestions et Tout pour sa gloire
- Éventuellement: Le point de vue de pasteurs réformés (dans qq semaines)

Le chrétien peut-il perdre son salut ?

<https://www.gotquestions.org/Francais/perte-salut-chretien.html>

Avant de répondre à cette question, il faut d'abord définir le terme « chrétien. » Un chrétien n'est pas quelqu'un qui a fait une prière, répondu à un appel ou grandi dans une famille chrétienne : ces choses peuvent faire partie de la vie chrétienne, mais elles n'en constituent pas l'essence. Un chrétien est quelqu'un qui a mis toute sa confiance en Jésus-Christ comme son seul Sauveur et possède donc le Saint-Esprit (Jean 3.16, Actes 16.31, Éphésiens 2.8-9).

D'après cette définition, un chrétien peut-il perdre son salut ? Cette question est d'une importance capitale. Le meilleur moyen d'y répondre est peut-être d'examiner ce que la Bible dit du salut et ce que la perte du salut signifierait.

Un chrétien est une nouvelle créature. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5.17) Un chrétien n'est pas seulement une « version améliorée » de sa personne, mais une toute nouvelle créature « en Christ. » Si un chrétien perdait son salut, cela impliquerait la destruction de cette nouvelle création.

Un chrétien est racheté. « Vous le savez en effet, ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de la manière de vivre dépourvue de sens que vous avaient transmise vos ancêtres, mais par le sang précieux de Christ, qui est sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache. » (1 Pierre 1.18-19) Le terme « racheter » implique le paiement d'un prix : la mort de Christ. Pour qu'un chrétien puisse perdre son salut, Dieu lui-même devrait révoquer son rachat au prix du précieux sang de Christ.

Un chrétien est justifié. « Ainsi donc, déclarés justes sur la base de la foi, nous avons la paix avec Dieu par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus-Christ. » (Romains 5.1) « Justifier » signifie « déclarer juste. » Tous ceux qui acceptent Jésus comme leur Sauveur sont « déclarés justes » par Dieu. Pour qu'un chrétien perde son salut, Dieu devrait revenir sur sa parole et démentir ce qu'il a précédemment déclaré. Ceux qui auraient été absous de leur culpabilité devraient de nouveaux être jugés et condamnés. Dieu devrait inverser sa propre sentence divine.

Un chrétien a la promesse de la vie éternelle. « En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. » (Jean 3.16) La vie éternelle est la promesse de passer l'éternité au ciel avec Dieu. Dieu promet : « Croyez et vous aurez la vie éternelle. » Pour qu'un chrétien puisse perdre son salut, il faudrait redéfinir la vie éternelle de telle sorte qu'elle ne soit plus éternelle.

Un chrétien est marqué par Dieu et scellé par l'Esprit. « En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile qui vous sauve, en lui vous avez cru et vous avez été marqués de l'empreinte du Saint-Esprit qui avait été promis. Il est le gage de notre héritage en attendant la libération de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire. » (Éphésiens 1.13-14)

Au moment où un nouveau chrétien croit, il est marqué et scellé de l'Esprit, promis en gage garantissant notre héritage céleste. Le résultat final est que Dieu est glorifié. Pour qu'un chrétien puisse perdre son salut, Dieu devrait effacer sa marque, retirer l'Esprit, violer sa promesse, annuler le gage, conserver l'héritage, renoncer à être célébré et voir sa gloire diminuée.

Un chrétien est assuré de sa glorification. « Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi déclarés justes ; et ceux qu'il a déclarés justes, il leur a aussi accordé sa gloire. » (Romains 8.30) D'après Romains 5.1, nous sommes justifiés au moment où nous croyons.

D'après Romains 8.30, la glorification va de pair avec la justification. Tous ceux que Dieu justifie ont la promesse d'être glorifiés. Cette promesse sera accomplie au ciel, lors de la résurrection, quand les chrétiens recevront leur corps parfait. Si un chrétien pouvait perdre son salut, Romains 8.30 serait faux, puisque Dieu ne pourrait pas garantir la glorification de tous ceux qu'il a prédestinés, appelés et justifiés.

Un chrétien ne peut pas perdre son salut. Tout (ou presque tout) ce qui, d'après la Bible, arrive au moment où nous acceptons Jésus-Christ serait invalidé si le salut pouvait être perdu. Le salut est un don irrévocable de Dieu (Romains 11.29). Un chrétien ne peut cesser d'être une créature nouvelle en Christ. La rédemption ne peut pas être annulée. La vie éternelle ne peut être temporaire. Dieu ne peut revenir sur sa parole : la Bible dit qu'il ne peut mentir (Tite 1.2).

Les deux objections les plus fréquentes à l'idée selon laquelle un chrétien ne peut perdre son salut sont d'ordre expérimental :

- (1) Qu'en est-il des chrétiens qui vivent dans le péché, sans se repentir ?
- (2) Qu'en est-il des chrétiens qui renient leur foi en Christ ?

Le problème de ces deux objections est qu'elles partent du point que tous ceux qui se disent chrétiens sont réellement nés de nouveau. La Bible déclare qu'un vrai chrétien ne vivra pas continuellement dans le péché, sans se repentir (1 Jean 3.6) et que celui qui renie sa foi montre par là qu'il n'était jamais réellement chrétien, né de nouveau par la puissance de Dieu (1 Jean 2.19), même s'il était peut-être religieux et a bien caché son jeu. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » (Matthieu 7.16) Les rachetés de Dieu appartiennent « celui qui est ressuscité afin que nous portions des fruits pour Dieu. » (Romains 7.4)

Rien ne peut séparer un enfant de Dieu de l'amour du Père (Romains 8.38-39). Rien ne peut arracher un chrétien de la main de Dieu (Jean 10.28-29). Dieu nous garantit la vie éternelle et préserve le salut qu'il nous a donné. Le Bon Berger cherche la brebis perdue, et « lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules et [la ramène] à la maison. » (Luc 15.5-6) L'agneau est retrouvé, alors le berger le porte avec joie sur ses épaules ; de même, notre Seigneur assume toute la responsabilité de ramener à la maison en toute sécurité ses enfants égarés.

Jude 24-25 met davantage l'accent sur la bonté et la fidélité de notre Sauveur : « celui qui peut vous garder de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irréprochables et dans l'allégresse, oui, à Dieu seul, qui nous a sauvés par Jésus-Christ notre Seigneur, appartiennent gloire, majesté, force et puissance, avant tous les temps, maintenant et pour l'éternité ! Amen ! »

L'épître aux Hébreux enseigne-t-elle la perte du salut?

<https://toutpoursagloire.com/article/hebreux-perde-du-salut>

Stéphane Kapitaniuk

Il y a les questions qui nous font tomber des nues et d'autres qui sont ultra prévisibles. Quand je lis l'épître aux Hébreux avec d'autres chrétiens, et je devine d'avance LA question qu'ils poseront...

La question: peut-on perdre son salut?

Beaucoup d'Églises enseignent avec raison la doctrine de la persévérance des saints. Vous ne connaissez peut-être pas le nom de la doctrine, mais vous avez probablement déjà entendu qu'une fois sauvé, on est toujours sauvé. C'est un des piliers d'une théologie réformée du salut (aussi appelée calviniste): parce que Dieu est Dieu, quand il décide de sauver quelqu'un, il ne se rate pas; il sauve complètement, parfaitement et éternellement. Dieu n'est pas un dieu qui aurait parfois les mains glissantes alors qu'il tente de sauver quelqu'un du précipice du péché et de la mort.

La lettre aux Hébreux est un livre qui semble contredire cette doctrine, parce qu'elle contient au moins 10 passages qui sous-entendent qu'on peut perdre son salut. Ces sections d'avertissement sont de longueur et d'intensité variables, mais elles forment une liste impressionnante comme vous pouvez le constater (en gras, les plus solennels):

- Hébreux 3.6
- Hébreux 3.12-15
- Hébreux 4.1
- Hébreux 4.14-15
- Hébreux 6.4-8
- Hébreux 6.11-12
- Hébreux 10.23-31
- Hébreux 10.35-39
- Hébreux 12.14-17
- Hébreux 12.25-29

Plutôt que de décortiquer l'un ou l'autre passage, je prévois de prendre dans cet article l'un des avertissements les plus redoutables de l'épître aux Hébreux et de proposer brièvement deux pistes qui guident l'interprétation du passage (et du coup aussi des 9 autres).

Comment on ne va pas procéder

Avant d'aller plus loin, il faut se le dire. On n'a pas le droit d'ignorer ces textes. Il faut les prendre très au sérieux. Dieu les a inspirés, Dieu les a voulus dans sa Bible inerrante et autoritaire dans notre vie.

On ne va donc pas sortir le "joker" face à ces textes. Ce joker dit grosso modo: "Oui, mais notre Église enseigne que..." On plaque une théologie externe sur le texte (ici, ce serait la « persévérance des saints ») pour dire: "Au final, c'est pas grave, car on sait que celui qui est sauvé est toujours sauvé, passons au texte suivant."

Non, ce serait manquer complètement de respect envers Dieu et son texte inspiré. Une doctrine comme la persévérance des saints a beau être biblique –mon Église l’enseigne– la théologie systématique ne doit pas venir aplatir le sens du texte. Elle offre plutôt un cadre pour l’interprétation. Elle doit éclairer les textes obscurs, mais jamais les effacer.

Le texte le plus terrifiant

Dans le peu d’espace qu’on a, on regardera un seul des avertissements qui semble parler de la perte du salut. Hébreux 6.4-8 est l’un des textes les plus solennels de toute la liste. Lisons-le ensemble:

Quant à ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste et sont devenus participants à l'Esprit Saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, il est impossible de les ramener à une nouvelle repentance. Car ils crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement. En effet, lorsqu'une terre abreuvée de pluies fréquentes produit des plantes utiles à ceux pour qui elle est cultivée, elle a part à la bénédiction de Dieu. Mais si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée, près d'être maudite, et finit par être brûlée. (Hébreux 6.4-8)

Pourquoi le texte effraie?

L'auteur parle de personnes qui, dans le passé, ont expérimenté beaucoup de choses que les chrétiens expérimentent et qui maintenant, "sont tombées". L'auteur ajoute une précision terrifiante. Il dit qu'il "est impossible de les ramener à une nouvelle repentance".

C'est déjà assez terrible. Mais l'auteur continue.

Il continue en expliquant pourquoi c'est impossible pour elles de se repentir: Car elles "crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement".

Vu ces quelques éléments, ce n'est pas étonnant que les chrétiens soient souvent perplexes, voire effrayés devant ce texte. "À l'Église, on dit qu'une fois sauvé, on est toujours sauvé: est-ce que ce passage dit qu'on peut perdre notre salut?"

2 pistes pour interpréter ce texte (et tous les autres)

Il y a plein de façons de répondre à la question. Mais quand on me pose la question, je dis deux choses qui sont vraies pour Hébreux 6.4-8, mais qui s'appliquent aussi pour tous les passages "difficiles" notés en début d'article.

Voici les deux pistes:

- L'épître aux Hébreux s'adresse à une Église
- L'épître enseigne en filigrane la persévérance des saints.

Regardons ces deux affirmations dans l'ordre. Tout d'abord, l'épître aux Hébreux, s'adresse à... une Église. Et c'est très important de souligner cette vérité, banale au premier abord.

Piste n°1: L'épître aux Hébreux s'adresse à une Église

Mis à part la fin, la lettre aux Hébreux semble être davantage une prédication aux Hébreux. Elle est pleine d'exhortations et d'avertissements. L'auteur s'adresse à une communauté composée de chrétiens et de sympathisants-pas-encore-chrétiens. Une communauté qui, à cause des persécutions, est tentée d'abandonner la foi chrétienne pour retourner à quelque chose de plus connu, de plus rassurant (et moins persécuté): le judaïsme.

C'est pourquoi l'auteur montre que Jésus est la révélation ultime de Dieu et qu'en Jésus, toute la religion juive trouve son accomplissement et devient caduque. Pourquoi est-ce important pour notre interprétation d'Hébreux de préciser cela? Simplement parce que l'auteur sait que, pastoralement, il ne peut pas rassurer tout le monde. Il ne sait pas où en est chacun. Il s'adresse à une assemblée mixte.

Dans une lettre à un individu qu'on connaît (comme les lettres de Paul à Timothée et à Tite), on peut le rassurer bien plus clairement de son salut. Mais quand on s'adresse à toute l'Église, on s'adresse à deux publics en même temps. Tout comme un aquarium ne contient pas que des poissons, une Église ne contient pas que des chrétiens. L'auteur de l'épître aux Hébreux en est conscient. Cela explique le ton solennel qu'il emploie par endroits.

Les responsables d'assemblées locales connaissent ce défi. Seul Dieu connaît les cœurs. Quand une personne dit être chrétienne, ou demande à être baptisée, on peut essayer de vérifier sa compréhension de l'Évangile, mais, ultimement, la conversion est un miracle intérieur qui se manifeste ensuite par des fruits extérieurs. Les pasteurs vont donc baptiser quelqu'un "sur la base de sa confession de foi" et l'avenir révélera s'il était véritablement né de nouveau (pensez à l'histoire de Simon dans Ac 8.4-25)¹.

Piste n°2: L'épître enseigne en filigrane la persévérance des saints

Bien que l'auteur de la lettre aux Hébreux écrive des avertissements terrifiants, il n'occulte pas pour autant la doctrine biblique de la persévérance des saints. Seulement, il l'enseigne dans toute sa nuance.

La véritable doctrine biblique de la persévérance des saints n'enseigne pas que tout baptisé sera sauvé, ni que toute personne qui se dit chrétienne sera sauvée. Au contraire, Jésus est clair qu'il y aura des grosses surprises à la fin des temps (cf. Mt 7.21-23, mais aussi Mt 25.11-13; Lc 6.46-49).

La doctrine de la persévérance des saints enseigne plutôt que Dieu ne fait jamais les choses à moitié². Quand il sauve quelqu'un, il le sauve aujourd'hui, demain et à tout jamais. Ceux que Dieu sauve, Dieu les fait persévérer. Sans exception. De la perspective aérienne de Dieu, les choses sont claires: il sauve parfaitement ses élus. Mais dans les tranchées de nos Églises et de nos vies, c'est beaucoup moins clair.

L'épître aux Hébreux enseigne cette version nuancée de la doctrine. En mélangeant avertissements pour persévérer et encouragements que Dieu nous protège. Justement, F.F. Bruce trouve que l'idée centrale de l'auteur pour la section qui va jusqu'à Hébreux 6.12 insiste « sur le fait que ceux qui persévèrent sont les véritables saints » (cf. Hé 6.11-12). On retrouve la doctrine de la persévérance des saints dans d'autres passages de l'épître tels que Hé 7.25 et Hé 10.39.

Comment donc savoir si on est sauvé? La réponse de l'épître aux Hébreux est de dire: "Tu veux savoir si tu es un poisson en vie? Nage et par cela, tu manifesteras que tu es vivant. En persévérant, on manifeste que Dieu œuvre en nous."

Conclusion

On n'a pas forcément résolu toutes les difficultés des 10 passages relevés ci-dessus. Mais avec ces deux pistes, vous pouvez étudier les textes par vous-même.

Dieu a voulu nous donner ces avertissements. Doivent-ils nous terroriser ou doivent-ils n'être que rapidement survolés "parce qu'ils sont destinés à ceux qui pensent être chrétiens, mais ne le sont pas vraiment"?

Ne les écartons pas trop rapidement.

Le passage qu'on a regardé (Hé 6.4-8) est précédé par un appel à grandir en maturité (Hé 5.11-6.3). L'auteur veut encourager ses auditeurs à tenir bon et à progresser. S'adressant à un public mixte et ne connaissant pas les cœurs, il les exhorte par un avertissement (Hé 6.4-8) suivi d'un encouragement (Hé 6.9-20). Son avertissement se termine avec une illustration tirée de l'agriculture. Chaque personne ressemble à l'une de deux terres: la terre de notre vie produit soit des "plantes utiles", soit "des ronces et des chardons".

Si Dieu a voulu nous donner ces avertissements, c'est certainement pour nous exhorter à un examen du terrain de notre vie. Désire-t-on toujours plus ressembler à Jésus, ou est-on devenu fainéant dans ce domaine? Que ces avertissements nous poussent à "affermir notre vocation" comme l'apôtre Pierre nous encourage à le faire:

C'est pourquoi frères, efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection : en le faisant, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.
(2 Pierre 1.10-11)

1. Sauf bien sûr si votre Église préfère repousser le baptême du converti pour s'assurer qu'il est bien né de nouveau. C'est un autre débat, mais si c'est votre conviction, il faudrait prouver que baptiser un non-converti est un péché (ou erreur) plus grave que de désobéir à l'ordre de Jésus d'être baptisé et à l'impératif de l'apôtre Pierre de se repentir et d'être baptisé.
2. Voici la définition de Wayne Grudem: "La persévérance des saints signifie que tous ceux qui sont réellement nés de nouveau seront gardés par la puissance de Dieu et persévéreront dans leur marche chrétienne jusqu'à la fin de leur vie et que seuls ceux qui persévèrent jusqu'à la fin sont vraiment nés de nouveau." Wayne Grudem, *Systematic Theology: An Introduction to Biblical Doctrine* (Grand Rapids: Zondervan, 1994), 788. Traduction personnelle à partir de l'anglais. L'ouvrage existe aussi en français: *Théologie systématique* (Charols: Excelsis, 2010).

Conclusion

Prêcher que la « perte du salut » est possible, ne serait-ce que par la volonté de la personne elle-même (rien ne peut m'enlever mon salut, mais moi, oui), c'est de mal comprendre le salut. C'est de mal comprendre que c'est Dieu qui nous a aimé depuis la fondation du monde. C'est de mal comprendre que c'est Dieu qui nous élu, choisi, et prédestiné depuis la fondation du monde. Qu'à cause du péché originel, personne ne le cherche. Alors, il nous a appelé, et il nous attire à Lui pour qu'on croit. Il nous scelle de son St-Esprit pour le jour de la rédemption, en gage de notre appartenance, et ensuite nous transforme. Il nous fait persévérer, par SA force et SA bonne volonté, pour SON plan divin mystérieux. À Lui toute la gloire!

Dieu nous a donné à Son fils, et AUCUN ne tombera de Sa main... Quelles belles paroles! On a été racheté à un très fort prix de notre ancien maître. Ça a coûté le sacrifice de son fils Jésus, qui a souffert pour nous, plus qu'on ne souffrira jamais dans cette vie. Alors, « perdre son salut » ? C'est de mal comprendre QUI t'a sauvé...